

des loix salutaires, créer des Magistrats, qu'il doit y avoir une Religion & n'y en avoir qu'une seule, qu'il est nécessaire de pourvoir aux besoins de l'Etat. Ce nouveau Politique marque aussi que pour procurer la santé, il faut de bons Apoticaire, d'habiles & fidelles Medecins, *Pharmacopola bene instruuntur, Medici periti fidelesque ordinantur*, par où il semble avoir exclu les Chirurgiens, dont l'art toutefois est tres necessaire au public; que pour former une armée, il faut non seulement de l'infanterie, mais même de la cavalerie, & principalement des Dragons, *Nec solum pedites, sed & equites adhibeantur. Et maxime Dragonarii*. Et qu'un des moyens d'augmenter les revenus d'un Etat, c'est d'établir des Lotteries, *Sortilegia sive Lottaria instituuntur, ac ad eadem vicina civitates invitentur*.

EPHEMERIDES DES MOUVEMENS CELESTES DE-

puis l'an 1702. jusqu'en 1714. où l'on trouve les mouvemens diurnes des Planetes en longitude; leurs latitudes, aspects, & mediations visibles; celles des Etoiles, leur lever, coucher, apparitions, & occultations: avec les Immersions, & Emer-sions du premier Satellite de Jupiter pour les mêmes années. Pour le Meridien de Paris. Par le sieur de Beaulieu. A Paris, chez Guillaume Valleyre. 1703. in 4. pagg. 350.

L'Auteur de ces Ephemerides ne s'estoit proposé au commencement d'en donner que d'année en année. Suivant ce dessein, il en publia d'abord pour 1701. imprimées à Rouën & tres-mal imprimées; & ensuite pour 1702. imprimées à Paris chez Guillaume Valleyre. Il auroit continué de même; & la crainte de blesser la delicateffe des sçavans si fine en ce temps, & même toute rigoureuse sur toute sorte de matiere, l'auroit empêché de faire paroître tout-à-la fois les douze années, qui avec 1702. qu'on y a joint, composent ce volume, si quelques-uns de ceux qu'on estime avec justice exceller dans cette science n'avoient engagé fortement le Libraire à les faire imprimer. C'est le debut de l'Avertissement que l'Auteur a mis à la teste de son Ouvrage. Il souhaite qu'on ne prenne pas ce qu'il dit icy pour un langage ordinaire de Préface. Il parle tres serieusement; en sorte, ajoute-t-il, que dès que ceux dont on doit infiniment reverer le penible travail, & les observations exactes, jugeront à propos de faire part au public des fruits de leurs longues applications; celui qui donne ces Ephemerides, qu'il n'avoit supputées que pour son usage particulier, aura

aussi-tôt recours à ces sources excellentes, pour s'instruire, & se rectifier. Il y a tant de modestie & de docilité dans ce discours, que je ne sçay s'il n'y en a pas un peu trop, & si l'on n'y tentira point un Auteur piqué contre un autre Auteur qu'il a en veüe. Quoi qu'il en soit, M. de Beaulieu, dont ce Livre porte le nom, n'est plus en estat ni de s'instruire luy-même, ni d'instruire les autres. Il y a près d'un an qu'il est mort; mais je ne voudrois pas assurer qu'en le perdant on ait perdu l'Auteur de cet Ouvrage.

On a peu de choses à dire de l'Ouvrage même. Outre que tous les livres d'Ephemerides sont faits à peu près de la même façon, & ne different gueres qu'à l'égard de la justesse du calcul, & de la bonté des Tables astronomiques sur lesquelles les Ephemerides ont esté supputées; ce volume commence par l'année 1702. qu'on a déjà veüe séparément, & dont on a parlé dans nos Journaux. Ce qu'on en a dit convient aux douze années qui suivent; c'est le même plan, & la même forme. Dans la page des mouvemens diurnes des Planetes; on trouve leur longitude & leur latitude marquées à l'ordinaire; c'est à dire la longitude pour tous les jours du mois, & la latitude de dix en dix jours seulement; excepté à l'égard de la Lune, dont l'Auteur a eu devoir donner la Latitude comme la Longitude pour chaque jour, tant parce que la difference en est tres grande d'un jour à l'autre, qu'à cause du besoin qu'on en a pour diverses Operations Astronomiques. Dans la page des aspects, il n'a marqué des conjonctions de la Lune avec les Planetes, que les conjonctions qui nous sont visibles; *n'ayant pas jugé qu'il fût assez important de marquer les autres, pour entreprendre un si long travail.* La même consideration l'a obligé à ne donner les mediations des Planetes, & des principales Etoiles, que pour les temps que ces Planetes, & ces Etoiles sont sur notre horizon. Il a marqué les Eclipses exactement; mais il en a omis le calcul; il luy a paru qu'il importoit peu qu'on sçût quelles regles il a suivies, pourveu qu'il trouvât que les principaux points qu'il a déterminez répondissent aux apparences. Il a aussi negligé les figures qu'on a coutume d'en tracer, dont il ne reconnoit d'autre utilité, que celle de plaire aux yeux, & d'amuser.

Immédiatement après ces Ephemerides, il a mis les Tables des Immersions, & des Emerisions du premier Satellite de Jupiter, supputées pour les 12. années qui commencent avec 1703. &

272
 finissent avec 1714. Ce n'est pas ce qu'il y a dans cet ouvrage de moins considerable, & de moins utile. Ces Immersions & ces Emerfions ont cette commodité, qu'elles peuvent estre observées souvent, & facilement; & tout le monde ſçait aujourd'huy que par ces Observations faites en même temps en differens lieux de la terre, on a tres precifement la longitude de ces lieux. L'Auteur nous assure qu'il a ſuivi avec toute l'exaétitude poſſible, les nouvelles Tables de M. Caſſini, & qu'il a eu égard au retranchement des 5. minutes que ce ſçavant Aſtronomie juge preſentement y estre neceſſaires. On trouve encore à la fin de ce volume pluſieurs autres Tables avec leurs uſages, comme celle *de la hauteur du Pole des lieux les plus conſiderables, & de la difference de leur Meridien avec celui de Paris; celle des Equations des Aſcenſions obliques, &c.*

Notre Auteur, que je crois toujourns plein de vie, quoique M. de Beaulieu ſoit mort, nous fait eſperer bien-tôt un ſecond tome d'Ephemerides, qui contiendra douze autres années depuis 1715. juſqu'en 1726. incluſivement. Il promet d'y expliquer fort au long tout ce qu'on peut deſirer dans celui-cy; & ſur tout il ſe propoſe d'y donner l'uſage des Ephemerides avec plus d'éten- duë qu'il n'a fait. Il ne trouvera pas mauvais qu'on l'avertiſſe, qu'il pourroit ſe diſpenſer d'appliquer de nouveau cet uſage aux frivoles conjectures ſur les temps, & les differentes diſpoſitions de l'air, ſur les jours propres à ſemer, à planter, à prendre me- decine, &c. Dans le Journal où l'on a parlé de ſes premieres Ephemerides, on luy a fait la juſtice de remarquer qu'il paroifſoit convaincu de l'incertitude de ces conjectures; & qu'il n'y avoit donné que pour contenter le peuple. On ajoute icy qu'il a en- core un pas à faire, & que pour contenter les gens ſages, il doit reconnoitre non ſeulement qu'on ne peut point deviner au juſte les influences qu'ont ſur ces choſes les differentes configurations des Aſtres, mais encore que ces pretenduës influences, dont il ne paroît pas tout à fait deſabuſé, ſont imaginaires. Rien ne deſhonore plus un Aſtronomie, & n'avilit davantage la belle & utile ſcience dont il fait profeſſion, que ces vaines prediétions de l'aſtologie, qu'il faudroit interdire même aux plus petits fai- ſeurs d'Almanachs.